

à la B. Mar 1868 98

II

Notre conversation avec le C^{te}
Crapska m'a remuée le bile, c'est
une divergondie qui ne craint
rien et qui agit sous une
pression par tie de côté; l'auteur
réel de cette histoire est peut être
ailleurs. Crapska n'en est
que l'instrument.
Mes papiers et les lettres que Kre
uzshin m'a écrites font restées
dans le pays. puis comment
vouter - Vous que j'ai avoué
l'identité de Boulestamita
avec moi. mon bien. mes
enfants sont dans lues griffes
Une lettre que je vous écrirai
comme Boulestamita, n'a écrit
aucun poids. et comme Kras
serski je ne puis pas agir
Le noeud est là. Je ne puis
me découvrir et avouer le
pseudonyme - ni citer celui
qui m'a vendu le manuscrit
et qui est à St Pétersbourg.
M'étant rencontré avec
le bon te, je ne me fouais
plus de l'année, je lui ai dit

que je possédais un manuscrit
de lui, il a haussé les
épaules et en a rit, sans
me le redemander, car il
savait que je l'avais payé.
C'est une infamie faite
pour donner du répit à
la famille et à son
devoirement pour la Russie.

Pour rien au monde je ne
puis m'adresser à Oleg tout
et ne m'identifiez pas
au nom du ciel, les Ra
et unis de cette année sont
terribles, mes enfants et
ma famille en souffriront
Je suis abattu et couronné,
malade - et prêt à la mort
Je tremble à chaque lettre
de vous... ah! si j pouvais
vous tirer d'affaire

par n'importe quel sacrifice
 personnel. mais ma famille -
 Il faudrait bien par Dieu
 que je ne bougerai pas.
 Si une lettre de Bolellasita
 datée de Lucerne peut vous
 aider ? mais c'est un faux
 anonyme, et que puis-je
 écrire ? que Valerius
 que j'écris ? Dites.

Tâcher de faire comprendre
 à l'avocat, que dans
 notre pétition, un pseudo-
 nyme est chose sacrée.
 Quelles preuves ? il n'ont
 pas de preuves que ce fût
 moi. Je suis fâché que
 vous ayez confondu dans
 la conscription Kolum
 et Kolumen. Mon cher
 Ledilla, tâcher d'éviter
 cela dans le procès -

Personnelle

En l'absence de votre

La caisse a été remise à
M. L. M. - comme je
serai forcé d'aller en peu
reprière ma fantaisie en chi
si votre envoi vient même
plus tard ou quand vous
voudrez - c'est presque
égal.

Pardonnez-moi d'être de la sorte / pas
pour cette maudite galère

Votre tout dévoué

J. M. M.

119

Lucerne. (Suisse) ce le 3 Mars 1868. 100

III

Cher Monsieur Ladiilas!

J'apprends avec un étonnement douloureux, qu'on vous intente un procès au sujet du manuscrit du C^{te} Krewarski, que je vous ai remis - certainement sans penser à mal.

L'histoire de ce manuscrit est fort simple, il a été condamné à être brûlé vif par la censure de Saint Pétersbourg, - sauvé par un pauvre employé qui avait horreur d'un pareil auto-da-fé et vendu.

Je l'ai acheté sans trop savoir ce que j'en ferai. Je n'ai pas besoin de vous le dire, ce n'était pas

une spéculation, elle aurait été tout simplement ridicule, le manuscrit ne pouvant jamais rendre ce qu'il a coûté. Il n'a qu'un intérêt de curiosité

historique, c'est un document à l'appui pour les faits et gestes de cette infatigable bienfaitrice

bonne qu'on appelle Dame Censure. Comme l'yle

comme idée il est bien au dessous de ce que Krewarski a produit dans d'autres temps. Quand on

édite un livre polonais - vous le favez le mieux

cher M. Ladiilas - il faut toujours demander

ce qu'on y a perdu, non ce qu'on y gagne. On y

gagne généralement un procès ou une persécution ou les deux ensemble.

Le manuscrit est resté chez moi pendant bien

longtemps enfoui sous d'autres papiers et parfaitement

oublié. Ayant rencontré l'auteur, je lui

en disais un mot, il a haussé les épaules et

sachant que je l'avais racheté du bucher, il s'est

gardé de me le redemander - ayant bien d'autres

soins alors - Il savait bien aussi que de son vivant, je ne le compromettrais pas.

Je ne veux pas qualifier ce procès qui tente la famille, elle ne perd matériellement rien, morale-
ment elle gagne à la publication, car elle prouve
une certaine indépendance d'opinion dans un temps
et des circonstances, où elle fait honneur au
C. Krenovski. Que veut-on donc? Commettre
chicanes... amener un scandale.

On m'a fait l'honneur de substituer à mon
humble pseudonyme un nom qui on n'avait
pas le droit de mettre en cause... pour quoi?
pour faire une gracieuse au gouvernement
russe, qui ne s'en soucie guère. - La censure
russe en 1840 était tout autre que celle d'au-
jourd'hui, et l'attente de ceux qui veulent
prouver leur inaltérable attachement sera trompée.
car le livre... sera certainement permis en Russie.
et on le trouvera bien innocent, bien doux
à côté de ce qui s'imprime depuis 1863 -
que leurs font quelques paradoxes de plus ou
de moins, à eux qui ont des nihilistes et
des républicains rouges implantés dans le sein
même du gouvernement.?

Une famille qui pour gagner les bonnes
grâces du gouvernement, s'empresse de brûler
les idées et la renommée d'un homme distingué,
qui l'enfouit dans le silence du tombeau

pour faire sa cour à la police - cela n'a
pas besoin d'être relevé, ni d'être commenté
longuement - cela parle tout seul. Je suis
bien tranquille sachant qu'il y a une justice
en France et des juges à Paris comme il
n'y en a plus à Berlin. L'opinion saura
trouver un nom pour l'action... et je lui
laisse la peine et l'honneur de cette défi-
nition.

Après l'assurance de ma considération
distinguée avec laquelle, j'ai l'honneur
d'être votre tout dévoué

B. Bolestawitar

... la famille qui pour gagner les bonnes
gaines du gouvernement, s'empresse de brûler
les idées et la renommée d'un homme distingué
qui s'est fait dans le silence du bon sens

... la famille qui pour gagner les bonnes
gaines du gouvernement, s'empresse de brûler
les idées et la renommée d'un homme distingué
qui s'est fait dans le silence du bon sens

Une famille qui pour gagner les bonnes
gaines du gouvernement, s'empresse de brûler
les idées et la renommée d'un homme distingué
qui s'est fait dans le silence du bon sens

jak katolicki katolizm z natury swojej
 jeden jest i w sobie odmienny bycie
 maie opierajac si na powadze - pro-
 chodilcy i prochedu ruzne fary, zuznym
 postepujac zmiarom, zapawbujac si
 charakterem ludzi i stunnicku klise
 je przyznajac i im stuzi.

Między L. Veillot a Montalember-
 tem, - jest cala przepaść... między
 wiela różnicami katolickimi są
 różnice do nieubłaganejszego postawie-
 tu antygotyzmu.

Reumatiz materialu do skrajnej pro-
 wej w obwie, jidli si tak wyrazi-
 wolno; nie miezt si peroptni w pu-
 produ, nie umiast zachwani miary.
 przed dalej nie iii by prokuba i
 proina, byt gurtintym katolickim
 nad o, ja 50. Raz postubinty
 de rapady zalkpuyunt je wtracie
 i we wtracie stpach, postugi-
 wnt si nie mi w tem wtracie cre
 jak katolicki do klast.

Próbki historyczne z ich permo-
 sa, utlane i ruznizte. - Stanowi
 do ich oryginalnej, ich cechy i na-
 doje im barwy ruznizte odrubn,

Nie wnetpiewny si myllacy krytelnik
silne znejdei zaji, ie ple dno procel
mylli gutorneq, potneq rjcin i,
fant. rj piravras, ktiy orjwiae
arniat regu duktant i forme
urocy, odrewat najbachore pa-
wdy. Jngromizacije te zrajdy
hi mrie i zulten. uin i apulogi
phis, ktiy do dci dria pudie
lajn, pichonania auhra. ale dla
poryciot i pociun. uin, dla nie
chotny i uiebbicili, zaurer po-
est. tui po Rreuskuim, b. rii
z purnoies peridans. w dy na-
dzicim. ofalrany piritui hith
ryque.

B. Hole / Punita.